

Milieux forestiers

COMPRENDRE LES ENJEUX

Les boisements forestiers jouent un rôle majeur pour l'accueil d'espèces sauvages et pour le fonctionnement écologique en général. Derrière le terme de milieux forestiers, se cache une grande variété de peuplements naturels et d'écosystèmes, mosaïque d'habitats essentiels au maintien des noyaux de biodiversité et à la circulation des espèces. En plus de leur richesse écologique, la particularité de ces milieux tient au grand nombre de fonctions qui s'y concentrent. Cohabitation souvent fructueuse, nécessitant tout de même quelque vigilance, les modes de gestion sont alors fondamentaux dans le maintien du rôle biologique des forêts.

Les différentes fonctions des milieux forestiers sont les suivantes :

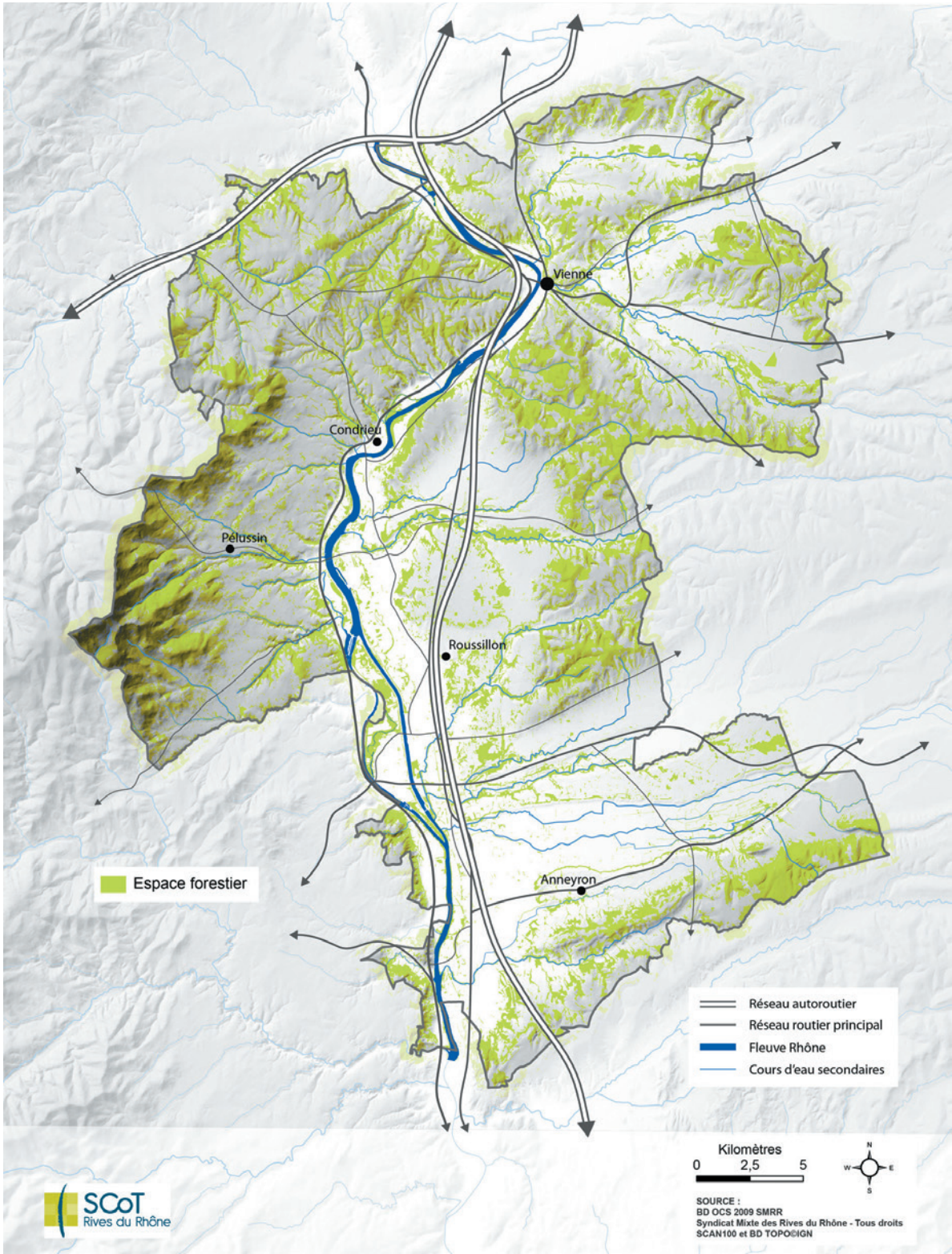
- niche écologique : la variété des peuplements et des situations géographiques permet la présence de milieux écologiques diversifiés et complémentaires ;
- protection contre les risques : les forêts jouent un rôle important pour la protection des populations contre les risques : limitation de l'érosion des sols, des glissements de terrains, écrêtage des pics de crues ;
- protection de l'air et du climat : les milieux forestiers participent à la préservation de la qualité de l'air par leurs capacités de filtration, notamment pour les particules fines. Les forêts sont aussi des puits de carbone et participent ainsi à limiter la concentration de carbone dans l'atmosphère ;
- loisirs : support de nombreuses activités de loisirs (randonnée, chasse, cueillette, loisirs motorisés) et bénéfiques lorsqu'il s'agit d'éducation à l'environnement, certaines de ces activités peuvent toutefois être facteurs de dégradation des milieux naturels (dérangement, piétinement, prélèvements) ;
- filière économique : en Rhône-Alpes, l'industrie du bois génère 55 000 emplois dont 8 000 en amont de la filière (gestion et exploitation forestière, scieries).

DANS LE TERRITOIRE DES RIVES DU RHÔNE

Avec ses 27 200 hectares, la forêt occupe plus d'un quart du territoire du Scot et se répartit dans les zones les plus accidentées et sur les reliefs. Quatre secteurs forestiers se distinguent particulièrement dans le territoire :

- le plateau et les monts du Pilat : secteur majeur par l'importance des boisements, le massif du Pilat est doté d'un patrimoine naturel remarquable et d'un potentiel de ressources forestières valorisables. Le Parc naturel régional du Pilat et l'Office national des forêts jouent un rôle central dans la gestion et la valorisation de ces forêts.
- Les contreforts du Pilat : les forêts couvrent la majeure partie des pentes et forment une ripisylve continue le long des cours d'eau. Sur le haut des coteaux, la dynamique ligneuse a tendance à accroître la surface occupée par les boisements au dépend des pelouses et des landes.
- Les collines drômoises : à l'image de l'ensemble des massifs du territoire, les forêts situées sur les collines drômoises sont très morcelées. Néanmoins, la situation et la nature de ces boisements, mécanisables et présentant des volumes sur pieds importants, font de cette ressource un potentiel majeur du secteur.
- Les collines iséroises et les vallées de l'Isère : constitués de feuillus, ces boisements intègrent quelques sites naturels à caractère patrimonial. Nombre de ces boisements sont situés en bordure de cours d'eau. Cette ripisylve constitue un des maillons essentiels aux corridors écologiques du territoire.

Les espaces forestiers du territoire des Rives du Rhône



Source : BD OCS 2009 Syndicat Mixte des Rives du Rhône, Scan 100 et BD topo IGN

DES ÉQUILIBRES À TROUVER

De la bonne cohabitation des différentes fonctions de la forêt dépendra l'équilibre écologique des milieux forestiers. Au plan écologique, les principales priorités qui peuvent être recherchées sont :

- mettre en place des pratiques sylvicoles écologiques, raisonnées,
- protéger les sites forestiers présentant une valeur patrimoniale forte (site Natura, Znieff, corridors écologiques) ;
- mettre à profit la valeur environnementale de certains sites pour éduquer et sensibiliser le public à la préservation de ces espaces ;
- contrôler la progression des forêts afin de limiter la fermeture du paysage, par le maintien d'espaces ouverts gérés par une activité agricole extensive à proximité des boisements.

UNE COMPOSANTE ESSENTIELLE DE LA TRAME VERTE ET BLEUE

Dans l'objectif de préserver et d'améliorer la biodiversité, il s'agit de protéger les espaces naturels remarquables et de favoriser leur interconnexion au sein d'un réseau écologique fonctionnel.

En ce sens, les milieux forestiers constituent un des piliers de la trame verte et bleue du territoire. Au nom de leur caractère patrimonial et de leur richesse écologique, ils sont identifiés comme des réservoirs de biodiversité.

Lorsqu'ils s'apparentent à des ripisylves, ils sont à considérer comme des espaces clefs, indispensables au bon fonctionnement écologique de la trame bleue.



LES CHIROPTÈRES

Les 21 espèces de chauves-souris identifiées dans le territoire du Scot des Rives du Rhône vivent dans des milieux très différents.

La plupart des espèces concernées se reproduit toutefois en milieu forestier. Les forêts alluviales du Rhône et de ses affluents sont fréquentées par les chauves-souris.

Le milieu bâti est également très utilisé par certaines espèces. La diversité des paysages, avec la présence de haies, de cours d'eau, d'étangs, de pâturages entraîne une grande diversité d'espèces.

La fragmentation des milieux naturels par l'urbanisation et les réseaux routiers fait décliner la richesse en chauves-souris et entraîne une banalisation de la faune.

Les chauves-souris constituent de bons indicateurs de la qualité environnementale. Leurs besoins et leurs exigences en termes de territoire de chasse sont différents en fonction des espèces. Certaines sont spécialisées sur quelques types de proies, d'autres sont plus opportunistes.

Les causes de régression des populations de chauves-souris sont multiples. Le problème principal qui concerne l'ensemble des chiroptères est la diminution des ressources alimentaires. Les chauves-souris étant presque exclusivement insectivores, cette perte de nourriture est liée aux modifications de l'environnement : urbanisation des zones naturelles, uniformisation des paysages, traitements phytosanitaires et antiparasitaires, pollutions.



Murin de Bechstein - Photo S. Le Briquier, LPO Isère